

MESSAGE DES DIRIGEANTS DE L'INTERRÉGION

Sans eux, nous ne pouvons pas parvenir à la perfection

Par David P. Homer, États-Unis

Soixante-dix d'interrégion

Au cours des derniers mois de sa vie, Joseph Smith, le prophète, médita souvent sur l'importance des ordonnances par procuration pour les morts¹. En fait, il considérait que l'œuvre pour nos ancêtres était tellement importante qu'il enseigna : « Car leur salut est nécessaire et essentiel à notre salut, [...] sans nous ils ne peuvent parvenir à la perfection – et sans nos morts, nous ne pouvons pas non plus parvenir à la perfection² ».

Il est facile de voir comment l'œuvre par procuration accomplie pour nos ancêtres leur permet de parvenir à la perfection parce que, sans nous, ils ne pourraient pas recevoir les ordonnances nécessaires à leur salut. Ce qui peut être plus difficile à comprendre est la façon dont « nos morts » peuvent nous aider à parvenir à la perfection. Bien qu'il puisse s'agir d'un concept désignant les morts en général, cela peut aussi avoir une signification plus personnelle nous incitant à trouver « nos morts » parce que cela nous aidera à progresser.

La recherche de nos ancêtres amène dans notre vie l'esprit d'Élie, qui nous purifie et nous fortifie. Je sais cela par expérience personnelle. Comme les membres de ma famille ont fait beaucoup de recherches généalogiques, il est très difficile

de trouver des ancêtres pour qui les ordonnances du temple doivent être accomplies. Récemment, un ami, spécialiste de l'histoire familiale, m'a aidé à trouver une ancêtre qui n'avait encore jamais été trouvée. Il est difficile de décrire ce que j'ai ressenti ce jour-là. En préparant son nom pour le temple, j'étais rempli de joie. J'avais l'impression qu'elle attendait depuis très longtemps. J'ai ressenti l'influence purificatrice de l'Esprit. Comme le peuple qui écoutait le roi Benjamin, il a semblé que mon cœur se mettait

à changer³. Je voulais devenir quelqu'un de meilleur. Je voulais être fidèle afin de pouvoir voir un jour cette ancêtre et la remercier d'avoir influencé ma vie.

La recherche de nos ancêtres nous renforce aussi parce que, lorsque nous étudions leur vie, nous découvrons des leçons qui s'appliquent à nous. Durant l'hiver 1847, Russell King Homer faisait partie des saints en difficulté à Winter Quarters, qui se préparaient pour la longue marche qu'ils allaient entreprendre cette

David P. Homer,
Soixante-dix
d'interrégion



« Car leur salut est nécessaire et essentiel à notre salut, [...] sans nous ils ne peuvent parvenir à la perfection – et sans nos morts, nous ne pouvons pas non plus parvenir à la perfection ».



année-là avec Brigham Young pour se rendre en Utah. Trois jours avant le départ de la compagnie, Heber C. Kimball, membre du Collège des douze apôtres, demanda à Russell de faire un sacrifice. Il devait rester en arrière et donner son chariot, son attelage et ses provisions afin que d'autres personnes puissent partir à sa place⁴.

Cela a dû être difficile pour Russell de voir les autres prendre ses affaires et partir. Pourtant, au lieu de protester ou d'éprouver de l'amertume, il a simplement continué d'avancer, avec l'assurance que tout serait pour le mieux. Pendant les années qui suivirent, il aida des milliers de saints à faire les derniers préparatifs et à traverser les

plaines d'Utah. Finalement, en 1859, il fit son dernier trajet vers l'ouest à la tête d'une compagnie de charrettes à bras. Il s'y installa et y vécut le reste de ses jours⁵.

Lorsque je rencontre des déceptions dans la vie ou lorsque je suis obligé de faire quelque chose de difficile, je me souviens de mon arrière-arrière-grand-père, Russell King. Au lieu de protester ou de ressentir de l'amertume lorsque les difficultés se présentent sur ma route, je peux avancer comme il l'a fait avec l'assurance que tout sera pour le mieux. Les expériences et les leçons de sa vie peuvent m'aider de façon très concrète à améliorer la mienne.

Il n'est pas étonnant que le prophète Joseph ait si fréquemment

médité sur ce point de doctrine fondamental. La recherche de « nos morts » est essentielle à notre salut parce qu'elle amène l'Esprit dans notre cœur et nous enseigne des leçons qui peuvent améliorer notre vie. La doctrine est extrêmement importante pour nous parce que « sans nous ils ne peuvent parvenir à la perfection – et sans nos morts, nous ne pouvons pas non plus parvenir à la perfection⁶ ». ■

NOTES

1. Doctrine et Alliances 128:1.
2. Doctrine et Alliances 128:15.
3. Voir Mosiah 5:2.
4. *Histoire de Russell King Homer*, par William E. Homer, 2015, p. 61.
5. Voir lds.org, Mormon Pioneer Overland Travel Notes.
6. Doctrine et Alliances 128:15.

POUR NOUS RAPPROCHER DE LUI

Matthieu Bennasar, soixante-dix d'interrégion, s'exprime sur le plan de l'interrégion d'Europe

Propos recueillis par Isabelle Gaston

Des pages locales (pieu de Paris)

Pages locales : Il y a un peu plus de trois ans, la présidence d'interrégion lançait un plan accompagné de trois priorités. À l'époque, vous étiez président du pieu de Lyon ; comment l'avez-vous accueilli ?

Matthieu Bennasar : J'étais effectivement président du pieu de Lyon quand ce plan a été communiqué aux

présidents de pieu. Au cours de l'été précédent, nous avons longuement réfléchi en présidence de pieu à la deuxième phase de notre plan de pieu et, au terme d'un vrai travail spirituel et de nombreux échanges avec les membres du grand conseil, les évêques et le conseil de pieu, nous étions unanimes à penser qu'il fallait présenter aux membres un plan simple, articulé

autour de trois invitations associées, chacune, à une couleur :

- Rouge : inviter une personne à rencontrer les missionnaires une fois par trimestre ;
- Jaune : étudier *Prêcher mon Évangile* ;
- Bleu : préparer un nom pour le temple.



Signet du plan du pieu de Lyon (décembre 2014)

Nous l'avons présenté aux membres qui l'ont accueilli avec enthousiasme au cours de la conférence de pieu. Aussi, lorsque, quelques semaines plus tard, j'ai reçu un courriel invitant chaque pieu à mettre en œuvre un plan simple, j'ai eu un moment d'hésitation au moment d'ouvrir la pièce jointe. Je savais que nous suivrions la direction donnée par nos dirigeants mais je craignais que cette invitation supplémentaire sème la confusion dans l'esprit des membres.

Or, quand j'ai ouvert le document et que j'ai vu l'alignement presque parfait (les couleurs étaient presque les mêmes !), j'ai versé des larmes de reconnaissance. Cette expérience a été un moment de puissance spirituelle dans ma vie : j'ai senti combien le Seigneur nous avait guidés dans le processus de construction de notre plan.

P.L. : En tant que soixante-dix d'interrégion, quels conseils donneriez-vous pour le faire vivre ?

M.B. : Mon premier conseil me vient d'une discussion avec l'équipe

FSY 2017. Alors que nous réfléchissions à la façon dont nous allions nous approprier ce plan, ils m'ont aidé à prendre conscience que nous étions tous déjà engagés dans la réalisation de ce plan, aussi modestes que soient nos réalisations. J'ai donc envie de dire aux membres : vous en faites partie sans doute plus que vous ne le pensez ! Prenez le temps de réaliser tout le bien que vous faites déjà en rapport avec l'une de ces trois invitations. Ce faisant, vous recevrez dans votre cœur de bons sentiments qui vous encourageront dans cette voie.

Le **second** vient d'une prise de conscience personnelle : les transformations les plus importantes de ma vie viennent pour la plupart d'une invitation que j'ai reçue : l'une de mes parents, l'autre d'un ami, une autre encore d'un dirigeant et certaines du Seigneur lui-même par son Esprit. C'est la façon du Seigneur d'inspirer le meilleur en chacun de nous, et souvent cela comporte une part d'inconfort au départ : « Viens et suis-moi », « Vends

tout ce que tu as et donne-le aux pauvres », « Laisse les morts ensevelir leurs morts », « Aimez vos ennemis », etc. Changer en bien requiert toujours un effort nouveau ou un abandon. Nous aussi, nous pouvons être un agent de changement pour les autres si nous invitons chacun à aller au Christ.

Le **troisième** est de ne pas le considérer comme le « plan de l'interrégion » mais plutôt comme l'invitation de la présidence de l'interrégion à chaque membre d'Europe d'aller au Christ en en faisant un modèle de plan personnel. Dans ce sens, je considère qu'il n'y a de pouvoir qu'au verso de la carte tricolore. Le recto est une invitation. Mais le verso nous donne de la puissance en ce que nous y montrons notre engagement et notre désir de bien faire. Prier pour l'atteinte de nos buts augmentera notre pouvoir.

Nous pouvons tous recevoir un témoignage de l'approbation des cieux pour ce plan. Il est simple. Il peut être appliqué pour tous, par tous et partout. ■

Les membres de l'Église de Lyon invitent leurs amis et le voisinage aux visites guidées de leur nouvelle église

Par Daniel Mocellin

Responsable du site Internet de l'Église en France

Le samedi 8 février, les membres des paroisses de Confluence et de Porte des Alpes (pieu de Lyon) ont ouvert tout grand les portes de leur nouvelle église, un imposant bâtiment de cinq étages, à leurs amis et au voisinage.

Ce temps fort missionnaire – quatre-vingt-seize visiteurs et vingt-deux rendez-vous pris avec les missionnaires – avait été précédé d'une importante campagne d'invitations.

La visite commençait par une découverte du **Centre d'histoire familiale** associée à un message fort : découvrir ses ancêtres aide à comprendre qui l'on est, à créer un lien familial et à relier le présent au passé – suivi d'une invitation à en savoir plus sur les outils de l'Histoire familiale.

Le visiteur était ensuite reçu (dans son bureau) par l'un des deux **évêques**. Christian Roux, évêque de la paroisse de Porte des Alpes raconte : « J'ai eu la bénédiction de rencontrer de belles âmes à qui j'ai présenté les responsabilités d'un évêque et des membres du conseil de paroisse. Je n'ai pas hésité à leur dire de nous solliciter, en cas de besoin. »

Dans la **salle de culte**, un guide parlait du caractère sacré de la réunion

de Sainte-Cène, de la doctrine de l'Expiation et de la promesse de la compagnie constante du Saint-Esprit, et conviait les visiteurs à venir assister à une réunion de Sainte-Cène.

Suivait une présentation des ressources et actions de l'Église en matière **d'autonomie et d'entraide** et de la responsabilité de pourvoir aux

nécessités de la vie pour soi-même et les membres de sa famille.

Dernière étape : les **fonds baptismaux**, où était montré un petit film sur le baptême, point de départ d'un parcours spirituel menant au temple : l'occasion de remettre une invitation aux visites guidées du temple de Paris.



De gauche à droite : Daniel Mocellin (organisation), Christian Roux (évêque de la paroisse de Porte des Alpes), Élodie Lamothe (organisation), Johann Chupin (évêque de la paroisse de Confluence).



DOMINIQUE LUCAS

Anastasia, entourée de sa famille, quelques minutes avant son baptême

S'EFFORCER DE RESEMBLER À JÉSUS

Je continuerai à le suivre

Anastasia, huit ans
Branche de Quimper (pieu de Rennes)

Je m'appelle Anastasia, j'ai huit ans et je viens de me faire baptiser et confirmer par mon papa. Toute ma famille était présente à mon baptême... Lorsque ma maman a pris la parole pour faire le discours sur le don du Saint-Esprit, j'étais très émue.

J'étais très contente que quatre de mes camarades d'école et leurs mamans soient venus assister à mon baptême. En fait, j'avais remis une invitation écrite à chaque élève de ma classe et aussi à mon maître et j'ai été très heureuse de le faire !

Les mamans de mes camarades ont dit qu'elles avaient été très impressionnées et touchées par la beauté et la simplicité du service de baptême...

Ce qui était bien aussi c'est qu'on a fêté mon anniversaire juste après mon baptême : un grand goûter ! Je remercie tous ceux qui ont assisté à mon baptême.

Je témoigne que Dieu existe. Je sais que j'ai suivi l'exemple de Jésus en me faisant baptiser et je continuerai à le suivre. Je ressens l'Esprit du Seigneur. ■

La visite s'achevait dans... la cuisine (!), où des missionnaires invitaient leurs hôtes à déguster leurs savoureux cookies (ils en avaient préparé neuf cents !) et... en savoir plus sur l'Évangile de Jésus-Christ.

Élodie Lamothe, du comité d'organisation, témoigne : « Un jeune homme est venu le matin (l'ayant vu dans la rue, un membre l'avait invité à entrer dans le bâtiment). Il est resté longtemps et a été touché par l'Esprit. En début de soirée, il est revenu avec sa mère, qui, elle aussi a été touchée par l'Esprit et a trouvé du réconfort et de la paix auprès des membres présents. »

L'évêque Chupin a conclu : « Ces visites guidées ont connu un vrai succès. Un grand nombre de nos voisins, poussés par la curiosité, ont franchi les portes du bâtiment et en sont ressortis avec un large sourire et une meilleure vision de qui nous sommes. Habitant moi-même le quartier, j'ai rencontré bon nombre de mes voisins qui m'ont dit avoir été enchantés de leur visite. Ce bâtiment sera une bénédiction non seulement pour les membres de nos deux paroisses, mais encore plus pour l'ensemble du voisinage. » ■



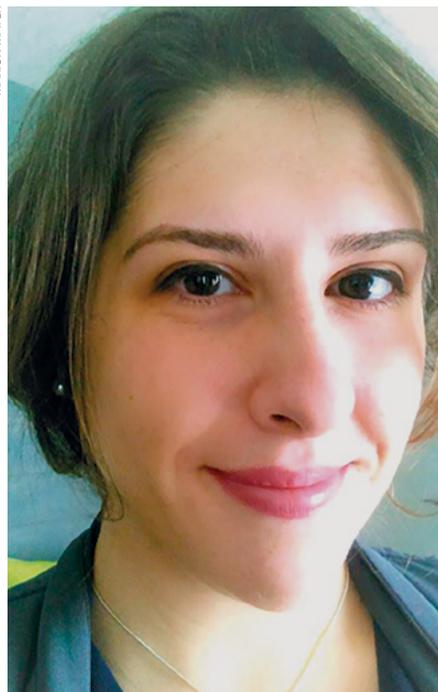
Les consultants du Centre d'histoire familiale de Lyon. De gauche à droite : Victor Scaglia, Suzanne Rouffet, Jean-Pierre Dudouit, Helen M., Renata Demarchi.

JOHANN CHUPIN

Piles de linge et petits gestes

Marion Mayer

MARION MAYER



Marion Mayer



Lors de ma formation militaire, je logeais dans un bâtiment où vivaient deux cent-quarante femmes. Nous disposions d'une laverie commune, comptant cinq machines à laver et cinq sèche-linge. En raison du sport quotidien, nous avions toutes beaucoup de linge à laver, aussi trouver une machine libre, tant pour laver que pour sécher, représentait un vrai défi.

Lors de ma première visite à la laverie, c'était le chaos complet ! La plupart des jeunes femmes lançaient une machine et partaient en cours ; une autre, voyant le cycle terminé, sortait le linge et le déposait en tas sur l'appareil. Il y avait donc des tas de linge déposés çà et là, humides et en boule ; parfois, les affaires se mélangeaient : des chaussettes se retrouvaient orphelines, des tenues étaient échangées, on se retrouvait avec un treillis trop petit ou trop grand. Bref, le passage à la laverie était générateur de mauvaise humeur.

Donc, lorsque j'ai sorti le linge d'une machine pour y mettre le mien, j'ai eu quelques remords en voyant ce tas humide et je me suis dit que si ça avait été le mien, j'aurais apprécié de le retrouver sec ou, à défaut, en ordre. Par chance, un sèche-linge venait de se libérer : je l'ai donc vidé pour y mettre le tas que j'avais créé... ce qui a évidemment créé un nouveau tas de linge – sec cette fois. Ensuite, voyant ce linge propre prêt à dégringoler, je l'ai plié soigneusement. Cela m'a pris du temps, mais

je suis partie l'esprit tranquille, avec la satisfaction du travail bien fait.

Quand je suis revenue sécher mon linge, il était posé sur la machine en train de laver le linge d'une autre ; j'ai ouvert tous les sèche-linge pour en trouver un dont le contenu était sec. Je l'ai vidé pour y mettre mon linge. J'ai plié le linge que j'avais sorti puis, dans le mouvement, j'ai plié les autres tas secs. Je suis partie de très bonne humeur. Je faisais pareil à chaque lessive.

En fait, ces petites tâches m'ont apporté beaucoup de paix. Mes camarades se moquaient du temps que je passais à la laverie, mais, peu à peu, il y avait de moins en moins de linge à plier. Au bout de trois semaines les tas avaient presque disparu : un soir, une collègue m'a remerciée d'avoir séché et plié son linge, or ce jour-là, je n'étais pas allée à la laverie : ce n'était donc pas moi !

Les deux dernières semaines, c'était devenu la mode : les femmes pliaient le linge à plusieurs, papotant et riant. La laverie s'était transformée en un lieu convivial et agréable, où l'on faisait connaissance en pliant du linge ! Ce petit geste quotidien, source de mauvaise humeur, était devenu, pour beaucoup, le petit geste agréable de la journée.

J'ai ainsi appris l'importance des petits gestes ; jamais je n'aurais imaginé que mon exemple allait influencer deux cent-quarante personnes, leur permettant de faire de joyeuses rencontres, changeant progressivement et subtilement l'ambiance dans tout un bâtiment. On peut répandre de la joie simplement en faisant de son mieux. ■

MON ÉCRITURE PRÉFÉRÉE

MADIA LONGIN



Éléna Longin

Éléna Longin, vingt-trois ans, paroisse de Vitrolles (pieu de Nice)

« Mais voici, les justes, les saints du Saint d'Israël, ceux qui ont cru au Saint d'Israël, ceux qui ont enduré les croix du monde et ont méprisé la honte, hériteront le royaume de Dieu qui a été préparé pour eux dès la fondation du monde, et leur joie sera pleine à jamais. » (2 Néphî 9:18)

Lorsque j'étais au Centre de Formation Missionnaire, notre instructeur nous a demandé de prier pour obtenir un témoignage du Livre de Mormon. J'en avais déjà un, mais j'ai quand même prié et je n'ai rien ressenti de particulier. Cependant, j'ai pris sur moi de lire le Livre de Mormon et de continuer à prier à ce sujet.

Ce n'est que plusieurs semaines plus tard, alors que je lisais ce verset, que le Saint-Esprit m'a touchée.

MADIA LONGIN



Victoria Longin

Notamment, lorsque j'ai lu les derniers mots : « ...hériteront le royaume de Dieu, qui a été préparé pour eux dès la fondation du monde, et leur joie sera pleine à jamais. »

Cette Écriture témoigne du plan de Dieu pour nous. Il veut, et il a toujours voulu, que nous ayons « une joie pleine à jamais ». Lorsque j'ai lu cela, j'ai senti l'Esprit me témoigner à nouveau du Livre de Mormon et du plan du salut. Cette Écriture est, par la suite, devenue un pilier pour mon témoignage durant le reste de ma mission.

Victoria Longin, 19 ans, paroisse de Vitrolles (pieu de Nice)

« Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche, médite le jour et nuit pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit, car c'est alors que tu auras du

succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. » (Josué 1:8)

Cette Écriture figurait dans la liste de maîtrise des Écritures lorsque j'ai commencé le séminaire. Elle a vraiment changé ma vision du séminaire et de l'institut dès mes quatorze ans. Elle m'a aussi aidé à prendre la décision de faire de l'étude de l'Évangile une priorité. Avec le recul, je me rends compte des nombreuses bénédictions qui ont découlé de ce choix : j'ai toujours eu du succès dans mes études, j'ai appris jour après jour davantage de choses au sujet de l'Évangile, et mon témoignage a vraiment été fortifié.

Je sais que le Livre de Mormon et la Bible contiennent la parole de Dieu. Je sais qu'ils contiennent les réponses à toutes les questions que l'on peut se poser dans la vie. Je suis reconnaissante de pouvoir les avoir constamment à portée de main et je suis reconnaissante à notre Père céleste de nous les avoir donnés.

Maxime L., 18 ans, paroisse de Vitrolles (pieu de Nice)

Jacob 2:18-19 : « Mais avant de rechercher la richesse, recherchez le royaume de Dieu. Et lorsque vous aurez obtenu l'espérance dans le Christ, vous obtiendrez la richesse, si vous la recherchez ; et vous la rechercherez dans l'intention de faire le bien, pour vêtir les nus, et pour nourrir les affamés, et pour délivrer les captifs, et pour apporter du soulagement aux malades et aux affligés. » (Jacob 2:18-19)



Maxime L.

Ce verset du Livre de Mormon m'inspire parce qu'il nous demande de rechercher le royaume de Dieu avant de rechercher la richesse. Pour le monde, la richesse ce sont les biens matériels, mais cette Écriture nous enseigne que nous obtiendrons la richesse lorsque nous aurons obtenu l'espérance dans le Christ. Je sais que les biens matériels sont temporaires et qu'ils ne sont pas la source véritable du bonheur. J'ai le témoignage que nous recevrons le véritable bonheur par Jésus-Christ. Je crois que pour le remercier de tout ce qu'il a fait pour nous, nous devrions nourrir les affamés, vêtir les nus, et nous occuper des malades et des affligés comme le Seigneur l'a fait auparavant. C'est mon témoignage, au nom de Jésus-Christ. Amen.



Hugo L.

Hugo L., 16 ans, paroisse de Vitrolles (pieu de Nice)

« Ta main sera levée sur tes adversaires, et tous tes ennemis seront exterminés. »
(3 Néphi 20:17)

Dans cette Écriture, le Seigneur parle à ses disciples qu'il nomme « un reste de la maison de Jacob ». Ce nom est donné aux fidèles qui aiment Jésus et le suivent. Ainsi, cette Écriture me rappelle qu'en restant fidèle à mes alliances et en suivant les recommandations de l'Esprit, je ne crains rien de quiconque. Cela me rappelle une autre Écriture que j'aime beaucoup et qui se trouve dans D&A 6:36 : « Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées ; ne doutez pas, ne craignez pas. » Je voudrais rendre témoignage que le principe tiré de ces Écritures est vrai, c'est véritablement la parole de Dieu. Au nom de Jésus-Christ. Amen. ■

VOS CORRESPONDANTS PAGES LOCALES DE PIEU

- **Pieu de Bordeaux :**
Maud Tran
tran@gmail.com
 - **Pieu de Bruxelles :**
Claude Bernard
claudebernard@skynet.be
 - **Pieu de Genève :**
Monique Mueller
moniquemueller@mac.com
 - **Pieu de Lausanne :** en attente
 - **Pieu de Lille :**
Noëlla Levent
noellalevent@gmail.com
 - **Pieu de Lyon :**
Caroline Tron
jm.tron@gmail.com
 - **Pieu de Nancy :**
Rémi Mangeat
remimangeat@orange.fr
 - **Pieu de Nice :**
Pascale Acloque
pascale.marie.acloque@gmail.com
 - **Pieu de Paris :**
Isabelle Gaston
isa@free.fr
 - **Pieu de Paris-Est :**
Gérard Joly
gerardjoly@neuf.fr
 - **Pieu de Paris-Sud :**
Mezzasalma Pierre
ps@mezza.fr
 - **Pieu de Rennes :**
Sylvie Patea
patea@numericable.fr
 - **Toulouse :**
Linné Estiven Meghambo
estivenlinne@hotmail.com
- Rédacteur :** Dominique Lucas
lucamarade@yahoo.fr ■